

Comité départemental des clubs alpins et de montagne
Pyrénées Orientales



140 ans de passion pour la montagne

De 1881 à 2021

de

la Section du Canigou

aux

Club Alpin de Perpignan

Club Alpin de Prades Canigou

Dans nos montagnes Catalanes, nos refuges vous accueillent :

Refuge gardé : **Les Cortalets : alt 2150 m**
Massif du Canigou - 85 places 04 68 96 36 19

Refuges non gardés : **Le Pla Guyillem : alt 2275 m**
Massif du Canigou - 20 places

Nohèdes : alt 2310 m
Massif du Madres - 12 places

Pour pratiquer les activités de montagne dans les clubs alpins du département :

CAF Perpignan **06.52.85.39.06** **perpignan.ffcam.fr**

L'escapade Stéphanoise CAF **04.68.61.50.59** **st-esteve.ffcam.fr**

CAF Prades Canigo **04.68.96.18.90** **prades.ffcam.fr**

CAF Cerdagne Pugmal **04.68.04.19.69** **cerdagne-puigmal.ffcam.fr**

Préhistoroc affilié CAF **06.09.26.26.62** **prehistoroc.fr**

Nataph affilié CAF **04.68.96.23.15** **nataph66.sitew.fr**

Capcir Aventure VTT **04.68.30.34.08** **capciraventurevtt.fr**

CAS CENC 1 CHOC affilié CAF - La Citadelle 66210 Mont Louis





Club Alpin Français

Fondé le 8 Avril 1874

Reconnu d'utilité publique le 31 Mars 1882



Bulletin trimestriel

de la

Section du Canigou

SOMMAIRE

Avant-propos.....	C. SOULLIER.
Une ascension d'hiver au Pic du Canigou.....	E. BOIXO.
Conférence de M. Ft. Schtader	Dr F. CROS.
Banquet annuel de la Section. — Canigou-Pic (sonnet).....	A. REYNÉS.
St-Martin-de-Camélas. — Château de Castell-Nou.....	M. CAROL.
Atles-sur-Tech. — Montbolo....	Les Normaliens de 3 ^e année.
Coutlet de Paris.....	LEFRANÇOIS.
Chronique de la Section.....	---
Bulletin météorologique.....	O. MENGEL.

½

N^o 1

31 mars 1907

½

« IL ETAIT UNE FOIS LE CAF »

Il y a presque 63 ans, je m'inscrivais au CAF de Perpignan. Malgré de longues absences dans le département, je suis resté fidèle à la section toute ma vie durant. En 1958 j'avais 17 ans et je me rappelle de ces débuts comme si c'était hier ; c'était comme un baptême pour moi en m'inscrivant dans ce club alpin mythique qui n'avait alors que 75 ans d'existence. C'est le jour des Rameaux 1958 que je fis mes premiers pas « officiels » à l'école d'escalade toute nouvelle du Rimbaud au-dessus de Collioure, j'allais y effectuer mon premier rappel. J'avais cette nuit là mal dormi , tellement l'évènement me bouleversait. Serais- je à la hauteur ?



Sortie du CAF

La section de Perpignan était toute jeune, venant de se séparer depuis peu en avril 1957 de celle de Prades, elle devenait adulte. Elle était encore modeste mais il y régnait parmi ses membres un esprit de famille tant les relations entre nous étaient fraternelles. En son sein le groupe des grimpeurs était minoritaire, nous étions à peine une poignée, le gros de la section était constitué des randonneurs. Entre les deux il y avait une saine émulation. Le groupe se réunissait au sous-sol du « Café de France » alors un dancing (place de la Loge ,maintenant l'office du tourisme) le jeudi de 18 heures 30 à 20 heures. Lycéen, je n'aurais manqué pour rien au monde le rendez-vous du jeudi.



Mai 1957 – 1^{ère} sortie

C'est là que s'ébauchaient les sorties du dimanche et les grands projets de l'été à venir dans les Pyrénées centrales ou le massif du Mont-Blanc. C'est aussi le jeudi qu'avait lieu la distribution de matériel pour la course dominicale. En 1958, nous n'étions pas loin de la fin de la guerre, à peine 13 ans. Le matériel était lourd tant les mousquetons que les pitons ; le piolet avait un manche en bois,

les crampons à 10 pointes ; les cordes utilisées le plus souvent en chanvre, j'en ressens encore l'odeur, à peine voyait t-on apparaître les premières cordes en nylon. Malgré la lourdeur du sac, je me sentais fier en Knickers comme pantalon, de grosses chaussures de varappe aux pieds mais fier de ressembler le dimanche matin à un alpiniste , alors personnage rare dans les rues de Perpignan. Pour se déplacer le CAF utilisait un petit bus conduit par un membre de la section qui était transporteur .Le CAF de Perpignan était jeune et dynamique, animé alors par des grimpeurs dévoués comme Jo.Marill et surtout Henry Cases, mon idole d'adolescent, glaciériste hors-pair. J'y faisais la connaissance de Pierre Sala avec qui pendant 10 ans j'allais faire cordée tant dans les Pyrénées que dans le massif du Mont-Blanc .Les rochers du « Rimbaud », ceux de la Massane et déjà ceux de Tautavel étaient nos « cathédrales » . L'après-midi du dimanche voyait se tenir la « grand messe » autour de « l'aiguillette » ou du « coup de sabre ». Nos discussions autour de projets futurs allaient bon train et c'est fatigués mais heureux qu'à la nuit nous rentrions à la maison. La section de Perpignan savait alors par des conférences avec projections attirer l'élite de l'alpinisme. Vinrent à Perpignan , reçus par le CAF Gaston Rebuffat, René Desmaison mais surtout Lionel Terray qui me fit la joie immense de grimper une journée entière pour moi tout seul, aux rochers bien modestes pour lui du Rimbaud. Lionel que je devais retrouver plus tard à Chamonix pour des courses plus sérieuses.

Je serais toute ma vie reconnaissant au CAF et à ses responsables de m'avoir ouvert grand la « fenêtre » de la montagne ; celle-ci ne m'a jamais quitté dans ma vie, elle m'a toujours accompagné dans mes pensées.

C'est avec joie et émotion que j'écris ces lignes à l'occasion du 140^e anniversaire de la section. Je lui souhaite de conserver cet esprit pionnier, de défricheurs que nous avons alors.
Bon anniversaire le CAF et Bon Vent.

JP BOBO Adhérent depuis 1958.



1960 Exploration à Vingrau

A) Historique de la section du Canigou. 140 ans d'existence ...

1 Le club alpin de 1881 :

- le temps des créateurs et des pionniers (1881-1911)

La section du Canigou a existé quelques années après la naissance du Club Alpin Français, avec un parcours parfois mouvementé que l'on essaye de retrouver au fil des documents archivés ici et là.

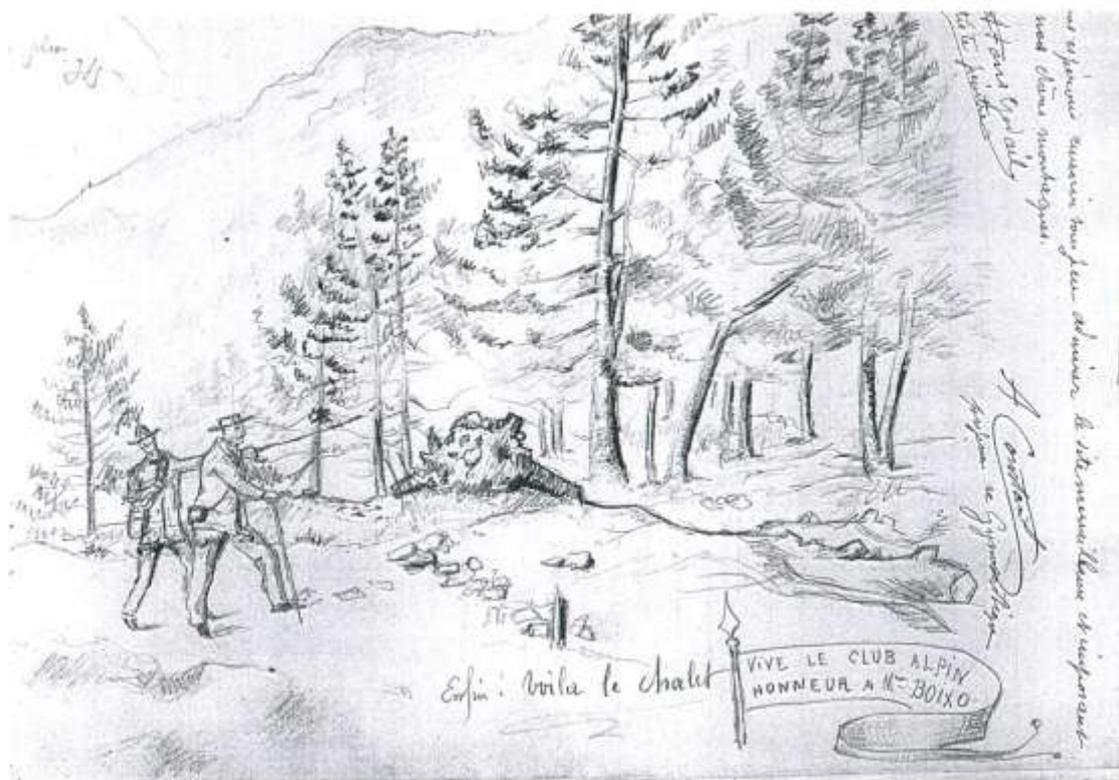
Le décret d'utilité publique ayant été reconnu au Club Alpin Français, dès 1879, de nombreuses sections se sont créées dans les principales villes de France. Montpellier, ville universitaire avait créé la *section du Midi*, et elle envisageait de créer des sous sections, dans les départements voisins.

Au café de la Loge à Perpignan, **le 17 avril 1881**, une commission de cinq membres élus élabora les bases, les statuts et le règlement de la future section : une section indépendante, sous la présidence de Léon Ferrer, la *Section du Roussillon...* et non du « *Canigou* » comme les membres le désiraient, car en même temps, à Vernet les bains, se créait la « *section du Canigou et des Pyrénées orientales* ».

Le 13 mai 1885, les deux sections existantes fusionnent sous le nom de « *section du Canigou* » avec l'autorisation de la direction centrale. Le bureau prend la décision en 1894 de publier un « bulletin annuel » Le premier paraît en mars, mais cette publication ne parut que deux années de suite en 1894 et en 1895, et cessa pour des raisons budgétaires.

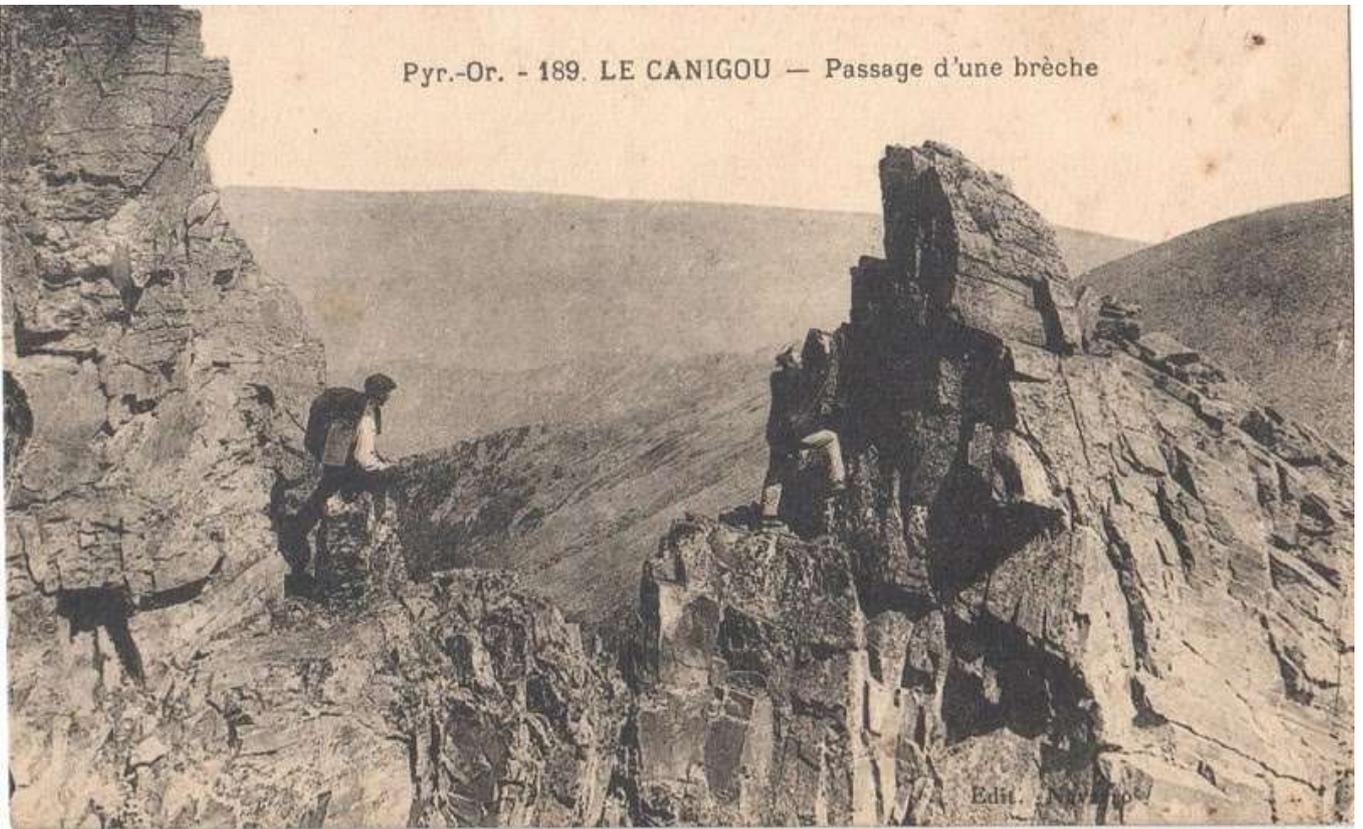
En 1896, sous l'impulsion de monsieur Lefrançois, la décision de la construction du refuge des Cortalets est prise. Monsieur Durier, alors président national du Club Alpin Français souligna à ses compagnons l'intérêt d'ouvrir une brèche au dessus du glacier, pour faciliter l'accès au pic (elle fût nommée la brèche Durier.) On lui doit d'avoir choisi en bon parisien le site des Cortalets car on voyait à la fois la mer et le pic.

Par souscription auprès des membres, par subvention auprès de la direction centrale, par des dons en nature, par des dons financiers venus d'industriels locaux, (Violet, le Byrrh, Bardou-Job...), la construction et l'ameublement du refuge sont financés. Une tombola est aussi organisée avec divers lots, dont un magnifique tableau d'un peintre local.



Livre d'Or : croquis de M. Blanquet, conservateur du musée de peinture de Perpignan

Pyr.-Or. - 189. LE CANIGOU — Passage d'une brèche



Au Canigou (2785^m). - Descente du Puig-Barbet - 9 et 10 Septembre 1905



Société du Canigou
Généralistes Sociétaires





Arrivée d'une caravane

C'est en 1897 que fut signé avec l'administration des forêts la concession du terrain pour la route d'accès au refuge par Balatg.

Le 4 septembre 1899, lors du congrès national du CAF en Roussillon, on procéda à l'inauguration du chalet.

De nombreuses personnalités étaient présentes, monsieur Caron président du Club Alpin Français, monsieur Schröder, monsieur Boixo, monsieur Mariano Vidal président du Centre Excursionniste de Barcelone et monsieur Soullier président de la section du Canigou...

La veille, un grand repas réunissait les 112 convives invités, sur la vaste terrasse, à Vernet, avec



Dîner d'inauguration le 4 septembre 1899

champagne, discours, feu d'artifice, et le « *lendemain de bon matin, tout le monde était prêt. Une partie de la suite monte en voiture, un grand nombre va à pied et la majorité, parmi laquelle il y a de nombreuses dames montent à cheval d'ânes et de mulets...* » pour arriver au chalet où « *au milieu de l'espace plan on a dressé une table en carré et, au milieu il y a celle de la présidence...* » Il fait très chaud, 29 degrés, et c'est en bras de chemise que le président Caron, et les intervenants font discours et remerciements au milieu des applaudissements ...

A partir de 1904 la section se structure, de nouvelles commissions naissent : celle de photographie, des caravanes scolaires, des grands voyages , des nouveaux locaux au 7 bis rue des abreuvoirs à Perpignan.

Enfin 1905 voit la naissance du championnat du Canigou, le 23 juillet, merveilleusement organisé et qui obtint un beau succès parmi les sports pédestres. Jacques Nou, de Casteil et guide du Canigou triomphe en 4h 50 minutes avec 8kg sur le dos et des espadrilles aux pieds !

En 1907, la section bien structurée publie des bulletins trimestriels, qui sont ensuite regroupés par année, revue où de grands noms de l'époque publient des articles de géographie, d'histoire et de voyage de Escarra et de Schrader, entre autres.



Diplôme de Jacques Nou

-Qui étaient ces nouveaux CAFistes :

La section est composée de riches bourgeois, fonctionnaires et professions libérales. On y rencontre les préfets, les sous préfets de Prades et Céret, les consuls d'Espagne ainsi que les responsables de grands corps de l'état, directeurs de l'Equipement et inspecteurs d'académie.

Le milieu politique est aussi représenté par les conseillers généraux comme Eugène Sauvy, les maires de Perpignan, comme le sénateur Elie Delcros, le président de la section Paulin Testory , les députés Jean Bourrat, ou Emmanuel Brousse, Jules Pams ministre de l'agriculture en 1911, ministre de l'intérieur en 1917

Les décideurs économiques du département comme les maîtres de forge locaux , Edmond Boixo qui dynamitera la brèche Durier, le directeur de l'usine Nobel , Escoiffier de la compagnie d'électricité sont des membres actifs .

De grands destins industriels sont aussi passés par le CAF, Simon Violet, la famille Bardou- Job , et des étrangers au département Rudyard Kipling, le prince Bonaparte. Ces personnalités aideront au financement du chalet hôtel des Cortalets.

Les vieilles maisons de commerce n'hésitent pas à financer la revue de la section et y faire de la publicité : la bijouterie Velzy, les nouvelles galeries, la librairie Brun.

-Pourquoi vont ils en montagne :

En premier par patriotisme, la défaite de 1870 est à l'origine du CAF. Le colonel Fulcrand directeur du Génie chargé de créer une section en avril 1881 écrit : *« pousser la jeunesse française et catalane à l'étude de nos frontières que tous les étrangers, les prussiens principalement connaissent mieux que nous... On rencontre en effet chaque jour des officiers prussiens en mission dans les Pyrénées, où ils visitent tous les cols, tous les sentiers tous les passages, et où ils étudient les positions militaires sur lesquels ils sont tenus de rapporter des mémoires qui sont concentrés à l'académie de guerre de Berlin. »*

L'autre raison de participer à la section est d'ordre scientifique : *« s'ouvrir l'esprit » :*

Chaque année la section organise un grand voyage à l'étranger (Barcelone, les iles Baléares, Italie, Algérie, Tunisie...). L'hiver, elle invite des personnalités notoires du monde alpin, pour des conférences avec *« projections lumineuses »*.. Le grand géographe et président national Franz Schrader présente son voyage dans la cordillère des Andes, puis c'est Fanny Bullock, la femme la plus haute en Himalaya..



La section du Canigou publie un long article d'Albert Donnezan sur la structure géologique du Roussillon avec la flore et la faune fossile pour chaque période.
 En 1909 c'est Jean Escarra qui se penche sur les plus anciennes cartes de la montagne sacrée.
 Ces découvertes scientifiques, la section du Canigou entend les faire partager aux jeunes scolaires, lors des caravanes scolaires.



Caravane scolaire de filles



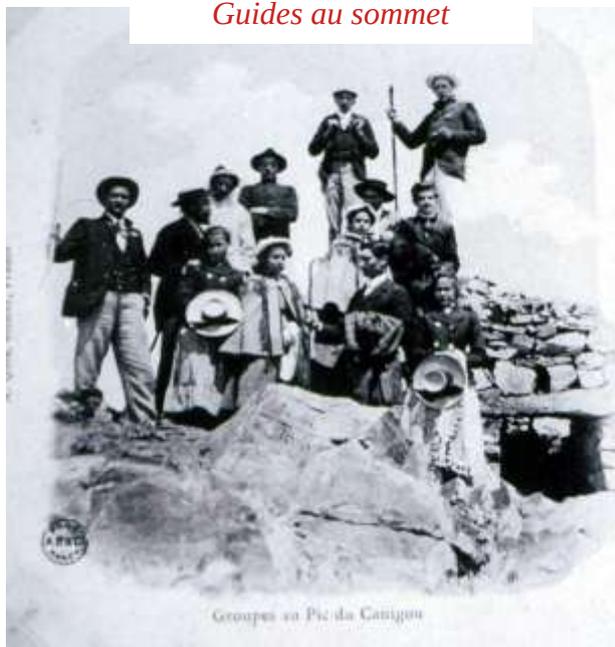
Caravane scolaire de la section du Canigou

- Que nous ont ils laissé ces premiers découvreurs ?

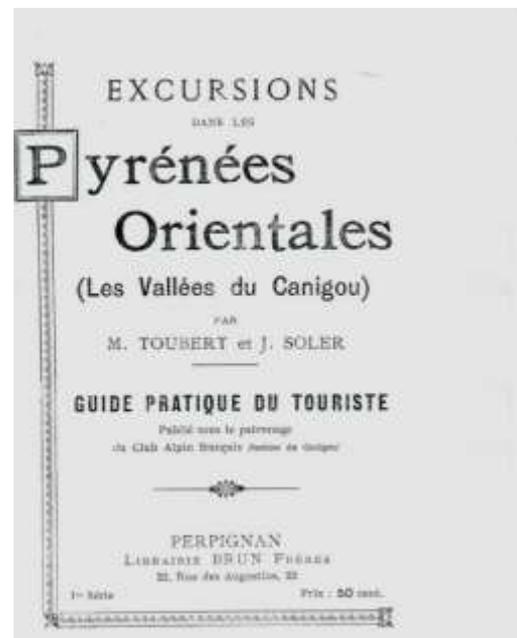
Avec la construction du refuge des Cortalets, et du refuge Arago, ils ont tracé les premiers chemins d'accès au Pic depuis Vernet, Taurinya, et la route de Balatg.

Ils ont publié les premiers « guides pratiques du touriste », trois petits livrets « d'excursions dans les Pyrénées Orientales » dans les vallées du Canigou, dans le Vallespir et la vallée du Tech. Ils sont à l'origine des compagnies de guides à Vernet qui conduisent les touristes au pic.

Guides au sommet



Le premier guide pratique du touriste



2 - le CAF de 1914 à nos jours

La rupture avec Paris :

En 1911, la section du Canigou quitte le club alpin français, suite à de nombreux litiges avec la direction centrale, elle décide de se constituer en « société indépendante » sous la présidence de Monsieur Mengel .

Le 14 juin 1912 est créée le « Club Touriste du Canigou » et le premier bulletin de juillet/août/septembre donne les statuts, et les membres du conseil d'administration. S'en suivront dans le même esprit les bulletins trimestriels, jusqu'en 1914.

Après 1914, et les années de guerre, on ne trouve plus de bulletin de la section. Il reste des articles dans les revues « La Montagne » ou « La Revue Pyrénéenne »

Les retrouvailles : En février 1922,

Et le 16 mars 1922 la reconstitution de la section à Perpignan est accordée suite à la demande de Monsieur Mengel.

Le 7 avril 1957, la « section de Perpignan » est homologuée par la direction nationale, lors de l'assemblée générale des délégués du club alpin français. C'est le début du Club Alpin de Perpignan, indépendant de celui de Prades – Canigou.

Très vite la section est active : ouverture de la première école escalade, rallye annuel avec la participation des CRS 58, des CAF de Béziers, découvertes d'autres massifs...

Sortie du CAF de Perpignan au Vignemale. (14 juillet 58)



- L' Eclosion actuelle :

Mais d'autres clubs vont s'ouvrir dans le département. D'abord en 1989, une section de Perpignan devient l'Escapade Stéphanoise, troisième CAF dans le département. Puis c'est au tour du club « Cerdagne Puigmal » en Cerdagne, puis « Préhistoroc » à Tautavel, et enfin les clubs de « Nataph », « Aventure VTT », « La citadelle ».

En 1999, le comité départemental des clubs alpins français réunit tous ces clubs, véritable vitrine du CAF sur le département. C'est le comité qui organise chaque année, les formations des adhérents et des encadrants locaux, les grandes actions de communications et la randonnée du Canigou, la veille du championnat du Canigou. De multiples activités nouvelles se créent, complémentaires des activités traditionnelles

B - Les grandes heures du CAF :

- Le temps des audaces. L'ouverture des voies mythiques



A partir de 1898 et de la construction du chalet des Cortalets.

Le Canigou voit arriver des découvreurs de la montagne et des alpinistes soucieux de gravir le pic par des voies nouvelles et plus sportives. L'ère de la conquête commence en 1908- 1911 et s'achève en 1960 avec l'ascension de la paroi du Barbet.

- 1908

De fortes personnalités allaient animer cette section du Canigou, mais la figure centrale fut celle de Jean Escarra (1885 -1955).

Jacques Escarra a intégré la section du Canigou en septembre 1907, et il est nommé délégué auprès de la section centrale le 28 juin 1908. Il fut ensuite président du CAF national de 1932 à 1935.

Membre actif du groupe de haute montagne, il organisa la participation française à la conquête des hauts sommets, l'expédition dans le Caucase en 1934 et l'expédition française dans l'Himalaya de 1936. Il fonda avec Lucien Devies le comité français de l'Himalaya, et fut un des organisateurs de l'expédition à l'Annapurna (1950).

Passionné d'alpinisme, mais aussi de musique, Jean Escarra, était professeur de droit à la faculté de droit de Paris, conseiller juridique de De Gaulle auprès du gouvernement chinois.

Le 30 juin 1908, il fit paraître dans le bulletin de la section ses « observations sur une nouvelle voie d'ascension au Canigou » :

« Cherchant à faire du Canigou un terrain d'alpinisme véritable, j'avais déjà remarqué au cours d'ascensions antérieures, la grande paroi située au dessous du sommet et dominant, à une forte inclinaison le cirque du glacier, j'ai pu cette année ci, le 19 juin 1908 malgré un temps des moins propice faire un examen attentif de cette muraille.... Ma conclusion est en faveur de la possibilité d'atteindre le sommet du Canigou par une « route est » différant entièrement, par son aspect et ses difficultés, des voies d'ascension pratiquées jusqu'ici »

Quelques jours après, le 6 juillet 1908, avec Jacques Deixonne et Prosper Auriol, il effectuait la traversée Quazemi-Canigou par l'arête intégrale, et le lendemain l'escalade de la face est. Le récit des deux courses est fait dans le bulletin : *« les deux courses qui viennent d'être décrites suggèrent quelques brèves remarques.....tout d'abord, elles répondent au vœu que j'avais formé en examinant, à diverses reprises, la face est du Canigou : à savoir que cette montagne pût offrir à certains égards, sinon un « véritable terrain d'alpinisme » du moins un champ de bon entraînement pour des courses plus sérieuses ... »*

« La corde est indispensable, les crampons peuvent être utiles. Je ne sais si l'ascension ainsi faite deviendra populaire. Pour le moment, il n'existe pas dans le massif de guides en état de la mener à bien. Il leur faut acquérir, avant tout, la technique indispensable à ce genre de travail, qu'ils n'ont jamais eu l'occasion d'aborder ».



Prosper Auriol et ses amis de Prades

Il faut voir les horaires précis qui sont notés :

« 5 juillet 1908 ; - Le Vernet (alt 650 m) d 3h10 du mat. - Casteil 3h30. - st Martin du Canigou (alt 1045 m) a : 4 h ; d : 4h,10 -chemin forestier (alt 2200 m) 7 h30 - Pic de Quazemi de Dalt (alt 2650 m) a : 9h30 d(en corde) 10 h - Pic du Canigou (alt 2785 m) 1 h05 soir - chalet des Cortalets (retour par la brèche Durier) 4 h du soir. »

Il faudra attendre la fin des années 50 et le début des années 60 pour qu'une nouvelle génération de grimpeurs osent s'attaquer à la face nord du Barbet, ascension inconcevable à l'époque d'Escarra.

- 1960, coup de tonnerre : le Barbet vaincu !

Il y a eu plusieurs tentatives avortées d'ascension de ce sommet, dont deux de connues. Avant la guerre celle de Jean Arlaud, et après 1945, celle d'un guide de Chamonix (qui ?) , Lionel Terray l'a affirmé, sans compter les essais des Barcelonais. Ce qui donnait à cette paroi nord une réputation d'invincibilité en 1960.



Henri Cases

La paroi fut gravie le 25 septembre 1960, par Pierre Sala et Jean Pierre Bobo, membres de la section de Perpignan. C'était une des dernières parois vierges des Pyrénées qui tombait, une multitude d'écoles d'escalade avait fait progresser le niveau technique. Au sein de la jeune section du CAF de Perpignan une équipe de grimpeurs sous l'encadrement de Jo Marill et H Cases avait permis cette conquête.

Cette nouvelle génération de grimpeurs venue du scoutisme avait découvert la montagne, une dizaine de grimpeurs à peine où les seuls professionnels alors étaient ceux de la CRS-58 .

Jean Pierre Bobo adhère au CAF en 1957, il raconte. : *« je fis la connaissance de Pierre Sala, l'entente fut parfaite et immédiate ; à première vue notre cordée était disparate, Pierre avait 28 ans et moi 17 ans en 1958.. Pourtant en plus de l'amitié qui nous liait, nous étions complémentaires : moi de petite taille j'étais plus à l'aise dans les dalles d'adhérence, et lui meilleur par sa taille et sa force dans les passages athlétiques. Cette complémentarité, cette unité de vue nous a accompagné pendant plus de dix ans, nous grimpons en tête tous les deux , en alternance ou selon la forme du moment.. »*



J. Pierre Bobo et Pierre Sala

En mars 1960 *« Depuis la face est que nous gravissons, Henri Cases, Pierre Sala et moi repérons une voie d'ascension possible , un grand dièdre, voie d'ascension naturelle ; à la jumelle nous ne remarquons pas de chute récente de pierre, à droite ce n'est guère réalisable...à gauche trop de surplombs...ce sera donc le dièdre qui est choisi... »*

Et le 26 juin 1960 c'est le départ : *« j'aborde le dièdre, aucun signe de passage antérieur..je suis le premier à toucher ces rochers. je fais deux relais sur pitons et là c'est la surprise, en vue de l'ascension on avait prévu de gros pitons, or au Barbet les gros ne conviennent pas, les fissures sont souvent bouchées, notre stock de petits s'épuise... Pierre pense qu'il serait prudent de redescendre, en plus il n'est pas bien ce jour là.. c'est la mort dans l'âme que je redescends ... »*

- le 25 septembre 1960, les conditions ont changé, Jean Pierre Bobo a passé l'été à Chamonix, deux mois comme instructeur à l'UNCM (future UCPA), et à son retour à Perpignan, il doit aller passer l'oral du Bac à Montpellier le 23 septembre ; retour le 24, montée à pied aux Cortalets dans la nuit. Au matin : *« le soleil rayonnait sur le département. Pas un souffle de vent mais tout là haut, une pellicule de neige gelée et un froid vif aux Cortalets où nous avons dormi dans ce qui était encore le*

refuge d'hiver. L'ascension s'est très bien déroulée et nous avons atteint sans trop d'encombre le sommet. Nous n'en avons pas tiré gloire mais quand nous avons entendu, en face de nous, les vivats de nos copains au Canigou, notre coeur a bondi ! Ce fut un moment inoubliable. »

Avec l'ascension du Barbet, la jeune section du CAF de Perpignan avec à peine 3 ans d'existence, se faisait connaître dans le département et dans le milieu alpin.

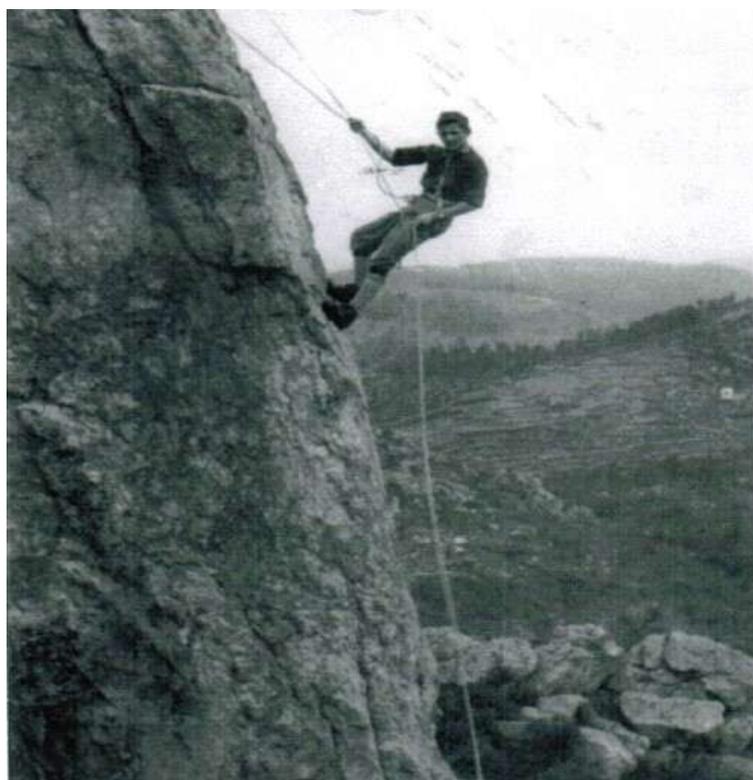
- **A partir de 1960**, une génération nouvelle de grimpeurs a surgi dont Hélène Cases, Bernard Philippe, Henri Belair, Maurice et Pascal Fayolle qui à Noël 1969 réaliseront la première hivernale du Barbet. Thomas Dulac plus tard explorera le secteur de Marialles et le « Yosemite », il sera à son tour un vrai découvreur.

Ce fut le temps des hivernales au Malaza, au Cambre d'aze où tous les couloirs sont visités.

C'est aussi la période de plusieurs expéditions d'alpinisme organisés par le Club Alpin de Perpignan. Citons : le Groenland en 1977 et 1980, la traversée du Spitzberg à ski en 1980, le Pérou en 1981, la Cordillère Blanche et la Cordillère de Vilcanota, en 1982, le Dénali en Alaska en 1983, et le Caucase avec échange d'alpinistes Russes en 1985.



*Hélène Cases au départ
du dièdre face nord du Barbet*



Premier rappel au Rimbaud (nov 1957)

C - le CAF participe à la vie du département, avec :

- des actions pour les jeunes :

Ces découvertes scientifiques, la section du Canigou entend les faire partager dès le début aux jeunes scolaires, lors des caravanes scolaires. En 1908 plus de trois cents adolescents venus des collèges de Perpignan, mais aussi de Montpellier, Toulouse ou d'autres villes découvrent le massif au cours de randonnées.

Plus tard la Jeunesse et Sports 66, confiée à la section l'organisation de stages découvertes, de 1959 à 1964, dans les Pyrénées centrales au Vignemale, à Espingo, à Gavarnie, permettant à des

jeunes de milieux modestes de découvrir la montagne et l'Alpinisme . Ces stages étaient animés alors par Pierre Sala et Jean Pierre Bobo.

- la participation au secours en montagne :

la Société de Secours en Montagne est née au sein du CAF, présidée d'abord par Pierre Mingaud, Henry Cases puis le docteur Jean Diet , elle apporta un soutien actif à la CRS 58 lors des accidents d'avions de 1961 et 1963 au Canigou.. la British Embassy à Paris remercia chaleureusement chaque sauveteur. La société de secours participa à bien d'autres secours.

- l'ouverture au grand public :

Avec des origines sociales plus modestes et plus variées des adhérents au Club Alpin, on voit arriver en montagne des familles. La montagne se démocratise Les randonnées deviennent accessibles au grand public. Le club organise des journées « portes ouvertes », des journées de découvertes, pour tout public.



*Festival
Pablo Casals
aux Cortalets
Troubade*



Le 6 juillet 2008, le comité départemental des clubs alpins du département organise un « Grand Parcours » pour fêter la traversée réalisée 100 ans plus tôt par Jean Escarra, Jacques Deixonne et Prosper Auriol. Marco Rollot, Jacky Kolmeyer et Patrick Daché réalisent la même voie en tenue...presque d'époque ! Grand parcours de la fédération veut dire aventure mais aussi, ateliers divers et initiation pour tout public. Plusieurs cordées se lancent le défi, dont celle du président de la fédération en 2008, Bernard Mudry, avec les deux futurs présidents qui lui succéderont Georges Elzière et Nicolas Raynaud .

En 2010, une soirée souvenir pour le cinquantenaire de l'ascension du Barbet a été programmée au refuge des Cortalets par le gardien Thomas Dulac avec la seule présence de Jean Pierre Bobo, Pierre Sala était décédé quelques années auparavant, mais il était présent chez chacun des participants. Les photos, les récits, les souvenirs sont des messages importants pour la jeune génération.

- Pourquoi évoquer l'histoire du CAF ?

Le club alpin a pu traverser les décennies grâce à des femmes et des hommes, bénévoles ou professionnels passionnés, visionnaires et déterminés qui ont transmis leur savoir, leurs techniques, leur expérience et leur passion, ils montraient le chemin et formaient les nouvelles générations, en les accompagnant en montagne en toute sécurité au service du plus grand nombre. C'est cet attachement à certaines valeurs que nous voulons transmettre avec un esprit d'ouverture et d'adaptation à l'évolution du monde moderne.

Se souvenir de son histoire, c'est se nourrir d'un passé, d'un savoir, s'enrichir d'expériences, c'est apprendre encore. Ces anciens, ils restent vivants tant que nous nous en souvenons, parce qu'ils ont laissé des traces dans nos montagnes, sur nos chemins.

Il nous reste des écrits, des photos et des dessins, des itinéraires, que nous voulons partager et transmettre. Le club se nourrit du passé pour le présent et pour l'avenir.

- Nos activités évoluent aussi, et s'adaptent à la modernité .

Si les pionniers du siècle précédent partaient à pied depuis Prades pour monter au Canigou, hier c'était en voiture que les nouveaux montagnards arrivaient jusqu'au refuge des Cortalets pour « faire le Canigou » !. Le syndicat « Canigou Grand Site » a dès le début plaidé pour une limitation de l'accès en voiture aux deux refuges principaux de Mariailles et des Cortalets dans un but de limitation des nuisances et de protection du milieu naturel.

Les raisons de fréquenter la montagne évoluent avec le temps, les sportifs parcourent la montagne différemment : on marche mais on court aussi. Ainsi le « championnat du Canigou » a plus de cent ans d'existence.

Le matériel a évolué, il est plus léger, plus performant, dans des matières plus modernes.

Une grande partie des pratiquants de la montagne le font sans participer à un club. Les adhérents de nos clubs alpins, eux, profitent d'un panel de formations et d'un encadrement diplômé. Des camps de 8 à 15 jours dans les montagnes d'Europe ou du monde sont organisés régulièrement, et permettent de découvrir d'autres lieux.

L'escalade



Escalade aux Gouleyrous

Dans les années 60 , une nouvelle catégorie de montagnards se distingue par la pratique de l'escalade. L'escalade devient un but en soi alors qu'il avait été le moyen d'aller en montagne par des voies nouvelles. Une activité qui consiste à grimper sur les rochers pour atteindre le « haut » par des itinéraires les plus directs possibles .

Henri Belair ouvre avec ses compagnons de nombreuses voies ... En 2010, Thomas Dulac, guide, devient gardien du refuge des Cortalets, il en profite pour créer d'autres itinéraires. L'objectif est de permettre de gravir le Canigou par une voie d'escalade pas trop engagée avec un équipement solide, de niveau raisonnable. Ainsi « le rêve de Pierre » devient la voie la plus longue du massif avec 13 longueurs ; en face Nord du Barbet, le grand dièdre est toujours fréquenté, et les arêtes du Quazemi ,bien que « centenaires » sont toujours régulièrement parcourues.

« Chercher et trouver sa voie », c'est alors un merveilleux portail d'entrée vers la montagne pour les jeunes générations.

En 2005 sous l'impulsion de Bernard Mudry, alors président de la fédération une étape décisive est franchie avec la création des écoles d'escalade de ski et d'aventure.

Des écoles d'escalade et d'aventure pour les jeunes :

Ces écoles pour les jeunes mineurs ont pour but de faire d'eux de futurs adultes sportifs polyvalents, passionnés, autonomes techniquement, responsables et respectueux de la nature. Ensuite, ils peuvent poursuivre leur activité dans les « groupes jeunes régionaux », « groupes espoir » et « excellence » de la fédération. Chaque jeune possède son livret pédagogique qui lui permet de consigner et valider ses évolutions et apprentissages.

Former des jeunes, apprendre la sécurité, les gestes utiles ne suffit pas pour éviter les accidents et les deuils.

Les sections locales du club alpin ont connu les accidents qui ont eu lieu dans le Canigou, avec des orages violents, des tempêtes de vent, sans compter d'autres drames en montagne.



A la découverte ...



Prévention et sécurité

Porter secours, c'est dès sa naissance un des objectifs essentiels du CAF et la section du Canigou participe à la sociétés de secours locale, dès sa création.

Le club alpin développe des formations pour les adhérents et pour les encadrants. Les gestes de « prévention » sont appris : utilisation du matériel, choix du parcours, des possibilités de replis,.... les prises de décisions : étude de la météo, du BRA (bulletin de risque d'avalanche)

Les gestes de premiers secours sont enseignés et deviennent obligatoires pour tout diplômé. (PSC 1 : Prévention et sécurité civique de niveau 1).



En salle avec Thomas Dulac et sur le terrain avec la gendarmerie

Des formations plus diverses sont programmées chaque année pour les adeptes de sports de neige : les stages de « Neige et Avalanche » de niveau 1 et 2, puis les stages « faire sa trace ».

Parallèlement, des stages en été et en hiver sont organisés sur le terrain, en milieu isolé, permettant de mettre l'adhérent en situation « catastrophe » pour l'amener à réfléchir et prendre ses décisions.

La spéléo :

Les clubs alpins du département profitent du relief local pour les activités de spéléo et de canyon, nécessitant des encadrements performants et responsables.



Grotte de Montou (Corbères)



Caunes Perillos

La section spéléo voit le jour en 1985, sous l'impulsion de Maryse et Yves Deprauw, Rapidement, elle intègre le « plan de secours Spéléo départemental » organisé sous l'égide du SDIS 66.

A cette époque, il fallait demander systématiquement des autorisations pour la pratique de la spéléo.

Dans les années 1990, la section spéléo organise des camps estivaux, permettant de belles découvertes, notamment le gouffre du "Si bémol", qui se termine sur un siphon à la côte de -320 m

Pendant la décennie 2000, l'activité reste bien vive axant des recherches sur des massifs karstiques moins fréquentés : la Vallée de la Boulzane et la Cerdagne (flancs du Puigmal et côté catalan), réalisant l'exploration de la "Faille Thomain" sur le plateau de Bac Estable jusqu'à la côte -191m, ce qui en fait – à ce jour – la cavité la plus profonde du massif.

La pratique de la spéléologie au sein du Club Alpin dans le département, reste vive et dynamique, avec des pratiquants s'impliquant en outre largement au Plan de Secours départemental, comptant notamment 4 chefs d'équipes et une bonne dizaine de participants réguliers aux différents exercices organisées par le SDIS 66.

De nouvelles pratiques ont fait leur apparition et sont encadrées dans les clubs : l'escalade en salle, la marche nordique, la slake line....

Depuis les années 2000, les clubs accueillent régulièrement un public porteur d'handicap, leur faisant découvrir la montagne lors des activités randonnées, escalade et raquettes.

Pour terminer ce livret, nous laissons la parole à Nicole DEVIGNE, Présidente de Club Alpin de Perpignan, qui écrivait lors des 100 ans du club en 1981 :

« Nous désirons transmettre aux jeunes qui assureront la relève l'attachement à certaines valeurs, mais aussi un esprit d'ouverture et d'adaptation car les sports de montagne ne sauraient ignorer l'évolution rapide du monde moderne. Et à nos lointains successeurs de l'année 2081, nous dirons : « Soyez dignes des pionniers de 1881 »



Raquettes aux Bouillouses



Arrêtes du Quazemi

Des logos différents, au fil des époques... , mais toujours la montagne, la Meije et la gentiane bleue ...puis, le Canigou ..puis les triangles....

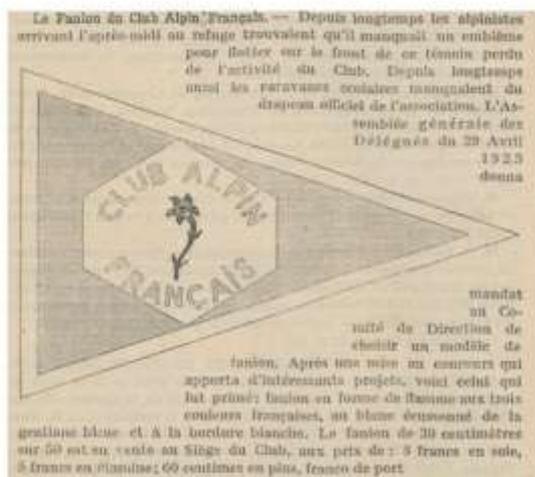
Avant 1900...



Logo du club touriste Canigou 1912



Logo aux Cortalets



Fanion du CAF qui a remporté le concours .



Remerciements

Le comité Départemental des Clubs Alpins, en la personne de son Président Jean François Vermote, Michèle Poncet remercient , pour leur collaboration à l'exposition et à la rédaction du livret :

Thomas Dulac, gardien du refuge des Cortalets,

Les membres des Clubs Alpins : Michel Lorient, François Frou, André Dorange, François Xavier Barbazange, François Figarola, Dominique Herman,

Nathalie Gonzalez, et Maxi Service Copies, pour la réalisation finale,

Nos remerciements aussi à notre Fédération, au Conseil Départemental, à la Direction Départementale de la cohésion Sociale, au Comité Départemental Olympique et Sportif, aux secouristes en montagne, au Syndicat mixte Canigo Grand Site, à tous ceux qui soutiennent les clubs alpins locaux en participant à leurs actions et formations.

Je remercie plus particulièrement Jean Pierre Bobo qui m'a aidé, par ses conseils et sa relecture tout au long de la rédaction en me permettant de consulter ses documents personnels.

Crédits photographiques :

Jean Louis Domenjo (cartes postales anciennes)

Thomas Dulac (photo du refuge)

Michel Lorient (photos anciennes du refuge)

François Figarola (photos spéléo)

CAF Perpignan (photos canyon, et photos spéléo)

Jean Pierre Bobo, Jacques Sala, Hélène Cases, Bernard Frankel, André Dorange, Paul Combelles, Christophe Campos, Rémy Flament,

Sources :

- Annuaire et bulletins du club Alpin Français de 1881 à 1902

- Bulletin de la « section du Canigou » : de 1907 - 1914

- Revue « La Montagne » et « La Montagne et Alpinisme » de 1905 à 2015

- Notice historique de la « Section du Canigou »

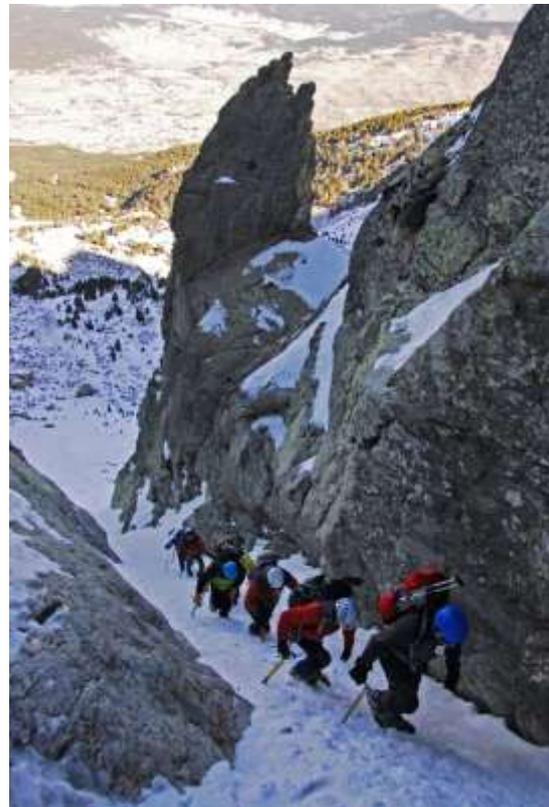
- Centre documentation FFCAM

- « Le Canigou 1896-1996 » Actes du colloque – Archives départementales- Jean Pierre Bobo

- « Canigou » Montagne sacrée des Pyrénées -Joseph Ribas

Michèle Poncet

LE CLUB ALPIN AUJOURD'HUI



AU SERVICE DE TOUS





Pendant quelques années, la *Section du Canigou*, très active a fait paraître un bulletin relatant la vie de la section avec les noms des membres de l'administration et des adhérents, des récits très détaillés d'excursions, de conférences et de décisions locales, principalement sur le refuge des Cortalets, et quelques photos.